

## DÉCOUVERTE MILDIOU

## Des souches européennes proches génétiquement

**P**lasmodium viticola, plus communément appelé mildiou de la vigne est un oomycète apparenté à la famille des algues brunes. Le développement de ce « faux champignon » est inféodé à sa plante hôte : la vigne. François Delmotte, chercheur à l'Inra de Bordeaux, étudie le profil génétique de l'agresseur afin de mieux le connaître, donc mieux le combattre. Les premiers résultats de recherche sur des portions neutres du génome (ne codant pour aucune protéine) indiquent qu'elles présentent peu de différences génétiques entre elles quels que soient leur origine géographique et le cépage sur lequel elles sont prélevées. Ces résultats suggèrent qu'une petite population de souches pourrait être à l'origine de l'introduction du mildiou en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle (1878). En Amérique du Nord, dans l'aire d'origine du



PHOT. MURGE

mildiou, la variabilité génétique du mildiou semble au contraire plus importante. « Nous pensons que nous sommes peut-être en présence d'un complexe d'espèces plus ou moins spécialisées sur sa plante hôte (viticées) », explique François Delmotte. Cette découverte pourrait avoir des conséquences pour les programmes d'amélioration variétale de la vigne qui sont conduits à l'Inra. « Actuellement, l'Inra de Colmar améliore les cépages en y intégrant des résistances provenant de vignes américaines ou asiatiques. Il est important de s'assurer qu'une fois

utilisées au vignoble, ces résistances seront durables non seulement contre les souches européennes mais également avec les souches américaines. En effet, l'augmentation du trafic mondial ne nous met pas à l'abri d'une seconde introduction. C'est pourquoi l'Inra a entrepris une collaboration avec une équipe des États-Unis pour étudier le comportement des résistances face au mildiou américain », poursuit-il. Quoiqu'il en soit, il faudra patienter au moins une dizaine d'années pour pouvoir disposer de ces nouveaux cépages.

S. S1.